

ARTISTIERS MUSICIENS

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2016

SOMMAIRE

PRÉAMBULE	P.4
1.LE TEMPS DE LA PRÉFIGURATION DU PROJET.....	P. 7
A. Les premières actions du projet scientifique, culturel et architectural.....	p. 8
B. Le Lieu Ephémère.....	p. 9
2.CRÉATION ET RECHERCHE	P. 17
A. Artistes et chercheurs associés	p. 18
B. Les Regards Du Grand Paris	p. 20
C. Création en cours	p. 23
D. Autres projets de recherche et de création.....	p. 28
E. Le projet numérique.....	p. 31
3.DIFFUSION ET TRANSMISSION, PREMIÈRES ACTIONS SUR LE TERRITOIRE.....	P. 33
A.Temps suspendu #0, mai-juin 2016	p. 34
B.Temps suspendu #1, Voyages à Clichy-sous-Bois et Montfermeil, septembre 2016...p.	36
C.Le projet Archipels, novembre 2016.....	p. 39
D.Temps suspendu #2, le souffle du récit, décembre 2016.....	p. 39
4.LA STRUCTURE	P. 43
A. Évolution de la gouvernance et du conseil d'administration	p. 44
B.Ressources humaines	p.46
C. Bilan financier.....	p. 47
D. Indicateurs.....	p. 49

PRÉAMBULE

Les Ateliers Médicis s'engagent dans le projet de réalisation d'un équipement culturel de dimension métropolitaine et nationale, ouvert et ancré sur le territoire, implanté à proximité de la future gare du Métro Grand Paris Express à Clichy-sous-Bois / Montfermeil. Sa vocation est culturelle et artistique, et aussi éducative, sociale, économique et d'aménagement du territoire.

Le projet culturel et scientifique de l'Établissement s'inscrit dans les priorités des politiques culturelles de l'Etat et celles des collectivités locales associées. Il s'agit dès les premières années d'activité, de poser les fondations du projet, expérimentant son émergence et associant ses principaux partenaires à son édification dans une démarche itérative au cours des premières années d'implantation.

L'établissement public de coopération culturelle a été créé en décembre 2015.

En lançant ce projet, les Institutions publiques partenaires s'engagent, en coopération, dans l'invention d'un nouveau modèle de lieu culturel, déployant son projet, à partir de son territoire d'implantation.

L'invention d'un nouveau modèle de lieu culturel : la mission assignée est de développer, en même temps qu'un outil de rayonnement international de soutien à la création, des actions profondément renouvelées en matière de transmission artistique et culturelle. La structure a donc pour vocation de concevoir et développer de nouveaux modèles de soutien à la création émergente au-delà du classique, et parfois peu adapté, modèle des résidences artistiques, mais aussi de déployer, à partir de cette fonction centrale, et en lien avec le territoire, un projet culturel fort, fondé sur le partage.

Les Ateliers Médicis, en ce qu'ils ont valeur de symbole par leur implantation sur un territoire de relégation en pleine métamorphose, où les enjeux de réparation du lien social sont cruciaux, ont ainsi la responsabilité particulière de devenir un lieu d'invention culturelle, où les enjeux de transmission seront fondamentaux, et ne constitueront pas seulement une activité périphérique à l'acte créatif, pour lequel il s'agirait d'organiser une médiation pour des publics peu au fait de ces pratiques.

De nombreux artistes considèrent aujourd'hui que l'attention au monde contemporain et la relation aux personnes, irréductibles à leur statut de public, sont au cœur de leur travail de création. Les institutions culturelles doivent en prendre acte et organiser leur action pour favoriser, à toutes les étapes de la recherche et de la création, des transmissions réciproques.

Faire vivre la coopération territoriale à toutes les étapes de la décision, ce qui est essentiel du fait de l'ancrage territorial du projet. L'élargissement de la gouvernance de l'établissement en février 2017 confirme cette volonté. Le Conseil d'administration réunit désormais l'Etat – Préfecture de la Région Ile-de-France, Préfecture à l'Égalité des chances de la Seine-Saint-Denis, Rectorat de l'Académie de Créteil, SG, DGCA, DRAC Ile-de-France, les Villes de Clichy-sous-Bois, de Montfermeil et leur groupement, l'EPT Grand-Paris–Grand-Est, le Département de la Seine-Saint-Denis, la Métropole du Grand Paris, la Région Ile-de-France, la Ville de Paris. L'entrée du Centre National d'Art Contemporain - Georges Pompidou comme membre non-contributeur indique également une autre dimension de coopération essentielle de ce projet, qui devra se bâtir en multipliant les partenariats avec les grandes institutions culturelles nationales.

Concevoir par l'action : il ne s'agit pas dans le temps de la préfiguration de penser théoriquement la totalité des missions du futur lieu avant de les décliner dans le projet pour 2024, mais bien plutôt de lancer dès maintenant un certain nombre d'actions pour tester, mettre en laboratoire les hypothèses qui ont conduit à la validation d'un projet hybride, renouvelant profondément le modèle des lieux culturels.

L'année 2016, est donc la première année de mise en œuvre du projet, année de structuration institutionnelle et administrative, temps de constitution de la première équipe projet et d'approfondissement des rencontres avec le territoire, ses acteurs, ses relais, ses passeurs. Au travers des premières rencontres et projets partagés en 2016, cette première phase d'implantation vient compléter en l'approfondissant le diagnostic établi par la direction de projet en 2015. Au cours de cette période l'équipe des Ateliers Médicis a élaboré des actions, testé des hypothèses organisationnelles, interrogé des principes de fonctionnement et développé un certain nombre d'éléments structurants pour le projet.

Cette étape constitue une phase cruciale pour le déploiement des Ateliers Médicis. Les premiers retours d'expériences confirment les hypothèses et l'engagement public ayant présidé à la création d'un établissement public de coopération culturelle. Au terme de la première année d'exercice, dans la conduite des projets comme dans la prise de décision, il s'agit bien de penser la coopération partenariale et la relation avec les différentes échelles de territoire comme un axe programmatique à part entière : la fabrique de la relation comme mission au même titre que les missions de soutien à la création, de diffusion, de transmission et d'invention culturelle.

Diagnostic, préfiguration hors les murs, lieu éphémère, lieu cible, l'échelle du temps du projet sera fortement scandée dans les années à venir et s'appuiera sur des temps, eux-mêmes mouvants : temps institutionnels, politiques, mutations urbaines locales, chantiers du Grand Paris. Il s'agit bien, au cœur d'un environnement mouvant, protéiforme, incertain comme dans son inscription multiple, de dessiner les lignes du projet. En 2024, les Ateliers Médicis, lieu multimodal, en transformation permanente, véritable plateforme de création artistique et d'invention culturelle, de par son implantation au nord-est de la Seine-Saint-Denis, conjugueront :

- l'exigence d'un pôle national dédié à la création contemporaine, aux émergences artistiques et à la jeune création, pensé à la fois comme lieu singulier et comme un réseau ;
- la qualité d'espaces de vie, de pratiques et de rencontres, pour faire scène et lieu d'expositions au cœur d'un territoire désormais relié au Grand Paris, en réseau avec les partenaires des Ateliers. Ce nouveau lieu permettra de rencontrer les formes artistiques les plus singulières et de faciliter la participation, de vivre l'expérience de l'art en train de s'inventer en lien avec les nombreux artistes et chercheurs accueillis.

À l'ouverture de leurs espaces en 2024, au terme de leur préfiguration singulière les Ateliers Médicis formeront un archipel, à la fois laboratoire de recherche et de création, espace de transmission et d'apprentissage et lieu de rencontres, d'expériences.

Un nouveau lieu d'invention culturelle, c'est le sens du projet que porte l'équipe des Ateliers Médicis à mes côtés, c'est le sens et le pari de la coopération que font l'ensemble des partenaires publics associés à cette grande aventure.

Olivier Meneux
Directeur

1. LE TEMPS DE LA PRÉFIGURATION



Le projet culturel des Ateliers Médicis se projette dans le temps ; il se met en place à travers un processus innovant d'élaboration par l'expérimentation, une nouvelle ingénierie et la mise en œuvre d'une programmation. Il s'appuie sur des espaces de partage qui se concrétiseront avec la création d'un lieu temporaire, pavillon du projet. De l'implantation de l'équipe sur site, en 2016, à la réalisation en 2017 d'un lieu ouvert avant les murs, avant-projet du site définitif, il s'agit, dès la phase de conception et de préfiguration, de fonder et d'implanter un laboratoire *in situ* qui conduira l'établissement à élaborer un projet architectural, scientifique et culturel (PSCA).

L'année 2016 aura été déterminante pour :

- Poser les bases du PSCA
- Définir et engager le projet de construction du Lieu Éphémère, qui ouvrira des espaces de préfiguration du futur lieu du projet.

A. Les premières actions du projet scientifique, culturel et architectural

L'année 2016 a permis de déployer la méthodologie proposée pour concevoir un équipement culturel pérenne ayant vocation à être construit à l'horizon 2024. Il s'agit pour l'équipe de préfiguration de penser, ancrée dans la réalité, la totalité des missions du futur lieu, et d'engager dès aujourd'hui différentes actions qui permettront de tester, mettre en laboratoire, les hypothèses conduisant à la validation d'un projet hybride, renouvelant profondément le modèle des lieux culturels.

Ainsi, le projet des Ateliers Médicis met-il en perspective une triple mission stratégique d'accompagnement de la recherche et de la création contemporaine, de diffusion culturelle, et de transmission qu'il s'agit de penser ensemble et de manière non cloisonnée.

UNE PREMIÈRE ANNÉE DE STRUCTURATION

Cette première année d'activité a permis de structurer fortement le modèle d'accompagnement de la recherche et de la création, en mettant en place trois programmes, au niveau local, métropolitain et national, permettant d'expérimenter des choix stratégiques : documentation systématique des résidences, mise en réseau des artistes et chercheurs associés, volonté d'inscrire l'implication face à des publics divers et d'assurer la transmission dans les interactions demandées aux artistes et chercheurs.

En effet, l'établissement souhaite déployer son activité et ses missions en portant une attention particulière aux usages, habitants et territoires de son implantation. Quant aux deux axes, que sont la diffusion et la transmission, ils ont donné lieu à de premières expérimentations en dehors même de ces programmes d'accompagnement à la création. L'absence de lieu dédié en cette première année d'activité ne permet pas de réaliser toutes les expérimentations souhaitées, ce qui sera rendu possible avec l'ouverture du Lieu Éphémère.

A ce cœur de mission, des fonctions connexes pourront s'ajouter, permettant de répondre à différents besoins des habitants dans ce territoire en pleine mutation, et devant être accompagnées notamment du développement des activités économiques.

ENTRETIENS ET RENCONTRES

Pour alimenter les réflexions sur le projet scientifique et culturel à la cible, dans l'ensemble de ses composantes, de nombreux rendez-vous ont été tenus, tant avec les acteurs locaux sur le territoire d'implantation du projet, qu'avec des structures culturelles et de recherche dans différentes disciplines : Centre National des Arts Plastiques, Palais de Tokyo, Centre Pompidou, Université Paris 8, Ecole nationale supérieure d'art de Cergy-Pontoise, le BAL, Etablissement public du Parc et de la Grande Halle de la Villette, Institut Français, MC93, Mac/Val, Institut national d'Histoire de l'Art, Théâtre Louis Aragon de Tremblay en France, Théâtre de la Poudrerie à Sevran, Scène

nationale d'Anney, Grand T à Nantes, FRAC. **Certaines de ces rencontres ont permis de nouer des partenariats sur des projets dès aujourd'hui, comme avec le Centre national des Arts Plastiques, le Centre Pompidou, le Palais de Tokyo.**

B. Le Lieu Ephémère : un premier espace dédié dès 2018

Pour des raisons opérationnelles liées à l'arrivée sur site du Grand Paris Express et à la construction de la gare de métro Clichy-Montfermeil, la réalisation de l'équipement emblématique associant résidences artistiques, offre culturelle d'excellence et pôle de formation et de recherche s'inscrit dans le long terme, à horizon 2024. En effet, le chantier de construction de ce futur équipement ne pourra débuter qu'à partir de 2021, pour ouvrir en même temps que la gare du Grand Paris Express, située à proximité immédiate du futur équipement.

Dans ce délai, acte urbain et architectural fondateur, le Lieu Ephémère sera implanté à proximité immédiate du site réservé au futur équipement. Il permettra d'héberger les équipes administratives et techniques des Ateliers Médicis ainsi que les premières résidences artistiques pendant la durée des chantiers conduits par la Société du Grand Paris, et en attendant la construction de l'équipement définitif, en lieu et place de la tour Utrillo, aujourd'hui désaffectée et promise à la démolition, soit pour une durée totale de 7 ans environ.

Ce point de départ pour l'accueil et l'organisation de premières actions culturelles et artistiques sur le territoire, accompagnera les phases de transformation du territoire et d'élaboration du projet jusqu'à l'ouverture de l'équipement.

LA LOCALISATION

Le Lieu Ephémère sera implanté à Clichy-sous-Bois, à proximité immédiate du secteur central et de l'actuelle tour Utrillo, sur la ZAC de la Dhuis. Le site identifié pour accueillir le bâtiment provisoire, actuellement propriété de Grand Paris Aménagement doit être transféré à la Ville de Clichy-sous-Bois, avant la fin des travaux. L'établissement sera donc amené, en 2017, à signer une convention d'occupation temporaire avec Grand Paris Aménagement, puis la Ville.

L'assiette foncière est située à l'angle de l'allée des Cinq continents et de l'allée Françoise N'Guyen, en bordure de la Dhuis, à Clichy-sous-Bois. Le site est bordé :

- Au sud par la promenade de la Dhuis, derrière laquelle se trouvent le centre équestre de Montfermeil et le complexe sportif Henri Vidal ;
- Au nord et à l'ouest par l'allée des Cinq continents et le parking public situé à l'arrière du centre d'activités de la Dhuis ;
- À l'est, par l'allée Françoise N'Guyen, en face de la résidence Bois de la Couronne (bailleur Opievoy).

La forêt de Bondy se situe dans un rayon de 350 m.



Le lieu éphémère sera situé à l'angle de l'allée des Cinq continents et de l'allée Françoise N'Guyen, en bordure de la Dhuis



Vue de coupe du futur bâtiment comprenant des ateliers, des bureaux et une salle de 80 places assises



Vue du futur bâtiment depuis l'allée des Cinq continents



Site d'implantation : allée des Cinq continents en bordure de la Dhuys

ARTICULATION DU PROJET AVEC LA PROMENADE DE LA DHUYS

Traversé en son centre par l'aqueduc, le secteur central offre un accès direct à la promenade de la Dhuys, permettant de rejoindre d'un côté la forêt de Bondy et de l'autre de cheminer jusqu'au Raincy.

Implanté dans un environnement dense et habité, soumis à de fortes contraintes (interventions lourdes liées à la mise en service du tramway, à l'arrivée du Grand Paris Express ou encore aux dernières opérations de démolition-reconstruction du Programme de Rénovation Urbaine (PRU), le Lieu Ephémère est conçu dans un écrin paysager valorisant, celui de la Dhuys et de ses abords. C'est ainsi que dans le cadre d'une convention de partenariat avec l'Agence des Espaces Verts (AEV), gestionnaire de la Dhuys, la promenade constituera un espace privilégié pour une valorisation paysagère, culturelle et artistique en lien avec la programmation du Lieu Ephémère (Conseil d'administration de l'AEV du 13 décembre 2016).

L'ENGAGEMENT DU PROJET

Le choix d'un marché de conception réalisation a été retenu pour ce projet contraint techniquement. Un avis d'appel public à candidatures a donc été lancé, et, le 6 juillet 2016, un jury présidé par le directeur de l'EPCC, composé des maires de Clichy-sous-Bois et de Montfermeil, du Secrétaire général et de la Directrice générale de la création artistique du Ministère de la culture, complété des trois architectes Alexandre Labasse, Bernard Reichen et Jean-Michel Payet a retenu les candidatures des groupements suivants, qui ont été admis à concourir :

- L'agence Freaks avec l'entreprise Metalobil
- L'agence Encore heureux avec l'entreprise Cruard charpentes
- L'agence Joly & Loiret avec l'entreprise Girard ouvrages bois

Les trois groupements ont remis une offre le 30 septembre, que le jury a examiné le 16 octobre 2016, en établissant le classement suivant :

- L'agence Encore heureux avec l'entreprise Cruard charpentes
- L'agence Joly & Loiret avec l'entreprise Glirard ouvrages bois
- L'agence Freaks avec l'entreprise Metalobil

Le projet de l'Agence Encore Heureux et de Cruard Charpentes est un bâtiment en structure bois,

surmonté d'une terrasse couverte par une toile de chapiteau rouge, constituant un signal festif et accueillant dans le territoire. Le bâtiment présente une grande fonctionnalité d'usage, et son aspect à la fois modeste tout en offrant une belle visibilité répond aux demandes de l'EPCC en termes d'inscription urbaine.

LE PROJET ARCHITECTURAL

- **Le principe constructif : une architecture légère et démontable pour un projet respectueux de son environnement**

Dans le contexte de la construction d'un bâtiment provisoire, le choix de l'architecture modulaire comme principe de préfabrication « hors site » et d'assemblage sur place du bâtiment et de ses composantes a été privilégié par la maîtrise d'ouvrage pour permettre la restitution aisée de la parcelle. Cette technique constructive permet également des nuisances chantiers limitées.

Associant espaces de travail et de création et espaces d'accueil et de rencontre avec les publics autour de la diffusion et l'animation artistique et culturelle, le Lieu Éphémère a vocation à constituer un lieu identifié et reconnu, valorisant pour le quartier et intégré dans un contexte urbain et paysager singulier.

- **Les pôles d'activités**

Le programme de l'équipement a été conçu de manière compacte et optimisée autour de 4 pôles d'activités, complémentaires et interdépendants :

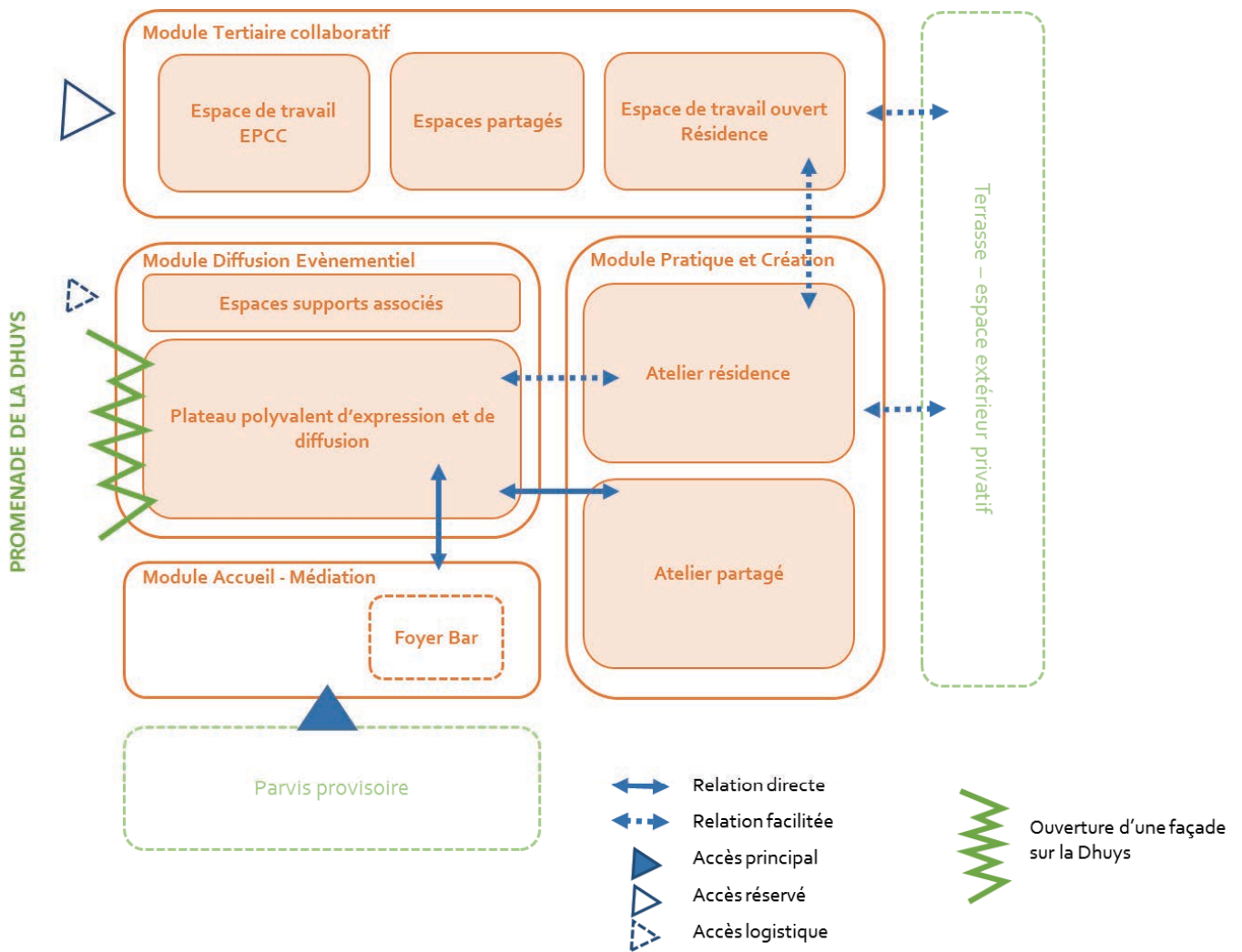
Un pôle d'accueil et de convivialité, largement ouvert sur la ville, composé d'un grand hall d'accueil commun à l'ensemble de l'équipement et intégrant un grand comptoir fonctionnel et modulable permettant la tenue d'un bar et d'une billetterie à l'occasion des différentes manifestations,

Un plateau d'expression et de diffusion, cœur du Lieu Éphémère, conçu comme une plateforme d'intervention et de diffusion artistique polyvalente et facile d'utilisation, pour de petites manifestations, expositions avec la possibilité de s'ouvrir sur l'extérieur pour proposer une scène éphémère le temps d'un spectacle ou d'une animation.

Un pôle de pratique et de création dédié à la conceptualisation et à l'expérimentation pour les équipes en résidence, ainsi qu'à l'organisation régulière ou occasionnelle d'ateliers et d'animation artistiques et culturelles avec les différents publics et les habitants.

Des espaces tertiaires et collaboratifs, cadres de travail, d'échanges et de co-production in-situ pour les équipes de l'EPCC et les artistes accueillis en résidence.

Le bâtiment est complété par l'aménagement d'un **parvis temporaire extérieur** dans le prolongement du hall d'accueil.



MEDICIS - TABLEAU DES SURFACES	
Nom	Surface Utile
RDC	
AIRE DE SERVICE	18.46 m ²
ESC. ENCL.	7.60 m ²
ESP. EXT. PBEL	7.25 m ²
HALL ACCUEIL	67.39 m ²
PARVIS EXT.	71.63 m ²
PLATEAU POLYVALENT	165.51 m ²
RES. BAR	2.04 m ²
SANIT F PMR	4.30 m ²
SANIT H PMR	5.81 m ²
SANIT PLATEAU	6.36 m ²
Sous-Total	356.36 m²
MEZZANINE	
ESC. ENCLOIS.	16.24 m ²
placard TGBT	1.95 m ²
SALON ACCUEIL	36.05 m ²
Sous-Total	54.24 m²
CTA	
ESP. CTA	25.05 m ²
Sous-Total	25.05 m²
R+1	
ARCHIVES	5.83 m ²
ATELIER RESIDENTS	20.44 m ²
BUREAU	13.58 m ²
BUREAU PARTAGE	30.42 m ²
BUREAU/STOCKAGE	13.08 m ²
COULOIR BUREAUX	26.30 m ²
ESC. ENCLOIS.	17.06 m ²
ESPACE TRAVAIL OUVERT	25.29 m ²
REPROGRAPHIE	7.61 m ²
SALLE REUNION	22.20 m ²
Serveur	1.50 m ²
STOCKAGE	3.83 m ²
Sous-Total	187.15 m²
R+2	
BUREAU	13.08 m ²
BUREAU	13.08 m ²
BUREAU	11.85 m ²
BUREAU	13.08 m ²
BUREAU PARTAGE	29.00 m ²
BUREAU PARTAGE	30.63 m ²
CONVIVALITE	13.15 m ²
COULOIR BUREAUX	28.10 m ²
ESC. ENCLOIS.	17.06 m ²
LOGE PMR	8.43 m ²
placard	0.94 m ²
SANIT.	2.82 m ²
SANIT. DOUCHE PMR	5.83 m ²
Sous-Total	187.03 m²
TERRASSE	
ATELIER RESIDENCE	46.76 m ²
CIRCULATION EXTERIEURE	41.47 m ²
ESC. ENCLOIS.	15.50 m ²
ESP. EXT.. TECH	5.96 m ²
ESPACE POLYVALENT EXTERIEUR	67.78 m ²
L. TECH.	1.83 m ²
STOCKAGE	1.83 m ²
Sous-Total	181.11 m²
TOTAL GENERAL	990.94 m²

Le Lieu Ephémère a été conçu par l'équipe d'architectes Encore Heureux comme une balise, qui s'élève et fait écho à son environnement. Cette construction n'a pas été pensée comme le reflet exact de son contexte, mais plutôt comme une modulation apaisante et originale, un volume simple qui s'élève gracieusement pour exister dans un environnement écrasant. Une petite tour en bois qui flotte solidement dans le vent et fait signal.

Cette configuration présente plusieurs avantages. Elle permet de laisser la promenade de la Dhuis libre de tout aménagement en dur. De plus, le volume proposé crée un promontoire qui offrira une vue d'exception sur le futur chantier et permettra, en le rendant ainsi public, d'en apaiser les nuisances (démolitions, poussières, déstabilisations, incompréhensions diverses).

Le rez-de-chaussée a été pensé comme un soubassement à la création, habillé d'un bardage métallique et dont les larges baies ouvrantes peuvent également être refermées grâce à de robustes et élégants portes et volets d'acier. Ce socle joue avec la lumière environnante et, selon l'éclairage, brille légèrement ou s'assombrit. Il regroupe les espaces ouverts au public et les espaces techniques attenants.

Les lieux de travail à l'étage sont ouverts sur le paysage et expriment vers l'extérieur ce qui s'y déroule à l'intérieur sans avoir à être occultés ou barricadés pour se protéger. Les parois sont bardées de bois naturellement durable, sans qu'un revêtement particulier ne soit nécessaire.

La terrasse du dernier étage est surmontée d'une toile de chapiteau tendue et colorée. Ce sera autant un lieu privilégié de rencontres et d'échanges qu'un point de vue généreux sur le futur chantier de la gare et des Ateliers Médicis.

Compte tenu de la présence d'un parking public situé en toute proximité, il n'est pas prévu de stationnement voiture pour ce programme.

LE CALENDRIER DE RÉALISATION DU PROJET

Afin d'ancrer de manière certaine le projet des Ateliers Médicis dans son territoire en répondant de manière concrète et dans les meilleurs délais aux attentes locales, l'opération s'inscrit dans un calendrier resserré :

- Marché de conception-réalisation : signature en date du 26 janvier 2017 avec le groupement **Encore Heureux Architectes /Cruard Charpentés**
- Dépôt de la demande de permis de construire : 20 février 2017
- Démarrage du chantier : juin 2017
- Livraison : début 2018

LE FINANCEMENT DU PROJET

Le budget de cette opération s'élève à 3 200 000 € TTC. Elle est financée comme suit :

Subventions d'investissement	2 450 000
Ministère de la Culture et de la Communication	1 000 000
Région Ile-de-France	900 000
Département de la Seine-Saint-Denis	50 000
Métropole du Grand Paris	500 000
Autres recettes	750 000
Mécénat Fondation Bettencourt Schueller	500 000
Fonds propres Ateliers Médicis	250 000
Total des financements	3 200 000

2. CRÉATION ET RECHERCHE



L'accompagnement de la création artistique est au cœur des missions des Ateliers Médicis. La première année d'activité de l'établissement public a permis de définir les grands principes directeurs. Sur cette base, trois premiers programmes ont été construits :

- **Les Artistes et chercheurs associés**, invités à interagir avec le territoire et à croiser leur démarche. Les Ateliers Médicis permettent que se travaille chaque année, de façon à la fois singulière et collective, un questionnement sur le lieu culturel en devenir en lien avec son territoire d'implantation.
- **Création en cours**, dispositif national de soutien à l'émergence artistique porté, piloté par les Ateliers Médicis, avec le soutien du ministère de la Culture et de la Communication et en partenariat avec le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.
- **Les Regards du Grand Paris**, programme de commande photographique sur dix ans permettant de documenter les transformations, urbaines, paysagères et sociales de la métropole.

Par ailleurs, les Ateliers Médicis ont souhaité travailler en partenariat avec des établissements de recherche et d'enseignement pour des projets singuliers permettant de nourrir la conception du grand projet et décaler les représentations du territoire. Ainsi, un premier partenariat avec l'École des Arts politiques de Sciences Po (**SPEAP**) dirigée par Bruno Latour a permis que deux équipes d'artistes et chercheurs produisent deux publications en juin 2016. Un partenariat avec la Haute École d'Art et de Design de Genève (**HEAD**) a également permis de monter un workshop avec 13 jeunes cinéastes en formation documentaire.

A. Artistes et chercheurs associés

Les Ateliers Médicis portent un programme d'accompagnement de la création volontairement pluridisciplinaire et implanté sur le territoire de Clichy-sous-Bois et Montfermeil. L'année 2016 a permis de construire le modèle de ces résidences, et de bâtir une première programmation pour la saison 2016-2018. La spécificité du programme Artistes et Chercheurs Associés des Ateliers Médicis se traduit en particulier par les principes suivants.

Les artistes et chercheurs invités développent une pensée et un travail résonnant directement avec les problématiques du territoire d'implantation des Ateliers Médicis. Pour nourrir le projet, chaque année fera l'objet d'un nouveau questionnement thématique sous forme de « fil rouge » de programmation. A ce titre, les artistes et chercheurs associés sont impliqués, toujours depuis leur travail de recherche et création, dans la vie du projet. Ils sont invités à contribuer à des recherches et projets collectifs liés à ce fil rouge. Pour la saison 2016-2017, marquée par l'installation du projet sur son territoire, le fil rouge de programmation proposé aux artistes-chercheurs explore et questionne les expressions : « *Faire lieu / Prendre place* ».

L'établissement s'implique dans des actions de transmission et de partage de différentes natures avec les habitants. Les artistes et chercheurs associés sont invités à proposer des actions ou à participer à celles qu'organise l'établissement.

Les Ateliers Médicis constituent un lieu ressource pour la création et les créateurs de toutes les disciplines artistiques. A ce titre, l'établissement crée les conditions d'une documentation partagée des travaux de recherche et de création pendant les temps de résidence, mais au-delà, initie des réseaux d'échanges entre artistes. Les artistes et chercheurs associés sont donc invités à tenir une chronique web de leur temps de résidence, et à rendre compte régulièrement de l'état de leur recherche, de leurs questionnements. Les prospections et rencontres menées en 2016 ont permis de mettre en place 9 projets, avec 13 artistes et chercheurs associés. Certains de ces projets, qui ont vocation à se déployer principalement en 2017, ont bénéficié du soutien du Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis et de la DRAC Ile-de-France.

Alice Diop

Après ses films *Vers la tendresse* (César du meilleur court métrage) et *La Permanence*, la réalisatrice/documentariste Alice Diop est accompagnée par Les Ateliers Médicis pour travailler à son prochain long métrage : une adaptation des *Passagers du Roissy-Express* de François Maspero et Anaïk Frantz. Sa présence à Clichy-sous-Bois et Montfermeil lui permettra de mener différentes actions de transmission, parmi lesquelles un projet d'éducation à l'image en collège, mené avec le dessinateur de presse et peintre, Benoît Peyrucq.

Joséphine Lebard et Bahar Makooi

Auteures en 2015 de l'ouvrage *Une année à Clichy-sous-Bois. La Ville qui rêvait qu'on l'oublie*, Joséphine Lebard et Bahar Makooi proposent de contribuer à restaurer l'image des villes de Clichy-sous-Bois et de Montfermeil en créant un office de tourisme poétique impliquant les habitants. Projet soutenu par la DRAC Ile-de-France.

Arquitectura Expandida

Etabli en Colombie, Arquitectura Expandida (AXP) est un collectif qui a initié de nombreux projets architecturaux se caractérisant par la forte implication des habitants, dans des favelas de Bogotá. Après un premier séjour d'exploration en décembre 2016, ils programment une intervention dans le quartier du Chêne Pointu à Clichy-sous-Bois de juillet à fin septembre 2017. Le fruit de ce travail sera présenté dans le cadre de la biennale *Cosmopolis* au Centre Pompidou à l'automne 2017.

Julien Revenu

Jeune auteur de Bande Dessinée, Julien Revenu a écrit un premier album remarqué, *Ligne B*. Les Ateliers Médicis l'accompagnent sur l'écriture de son prochain roman graphique, *Zone Défensive*. Julien Revenu tiendra une chronique BD du territoire et mènera des ateliers BD avec des adolescents.

Projet soutenu par le Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis.

Elsa Vivant

Elsa Vivant est chercheuse en urbanisme. Faisant suite à un premier projet dans le cadre d'un partenariat avec L'Ecole des Arts Politiques de Sciences Po (Bruno Latour) auquel participait Elsa Vivant, les Ateliers Médicis souhaitent l'accompagner dans une démarche visant à rendre compte, sous forme fictionnelle, des résultats de ses recherches sur les effets de la division du travail dans la fabrication de la ville.

Till Roeskens

Le travail de Till Roeskens a déjà été remarqué par de nombreuses institutions (Pensionnaire de la Villa Médicis à Rome en 2013-14, Prix ex æquo au festival Videoex de Zurich en 2011). Amateur de géographie appliquée, son travail se développe dans la rencontre avec un territoire donné et ceux qui tentent d'y tracer leurs chemins. Il prépare un conte performé racontant les parcours de vie et l'histoire du quartier autour de la Tour Utrillo.

Projet soutenu par le Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis.

Mathieu Simonet et Malte Martin

Les deux villes de Clichy-sous-Bois et de Montfermeil sont en mutation. Mathieu Simonet, auteur, et Malte Martin, artiste et designer, se proposent d'installer dans les deux villes des îlots d'affichage conçus comme des installations artistiques évoquant l'univers du chantier. Ces îlots permettront de déployer chaque semaine des images et des mots, parfois des formes performatives, toutes formes nées d'ateliers participatifs avec les habitants et permettant de dire la ville entrain de se faire.

Projet soutenu par la DRAC Ile-de-France et le Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis.

Marianne Rubinstein à Aulnay-Sous-Bois

Marianne Rubinstein est auteure et maître de conférences en économie à l'Université Diderot Paris-7.

A Aulnay-Sous-Bois, elle mènera des rencontres et des ateliers pour poursuivre son enquête poétique menée dans son livre *Detroit, dit-elle* sur l'économie de la survie.

Projet soutenu par le Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis.

Kaoutar Harchi à Sevran

Kaoutar Harchi est auteur et chercheuse en sociologie. Elle développe une œuvre littéraire où est explorée la question du corps, de la sexualité, des prescriptions sociales et des aliénations que celles-ci peuvent produire. Elle mènera notamment pendant ce temps de résidence un atelier de recherche-action « Ecrire Sevran » où élus, architectes, urbanistes et habitants de Sevran sont amenés à se rencontrer – confrontant ainsi leurs subjectivités respectives, avec pour ambition de faire dialoguer ceux qui transforment la ville et ceux qui expérimentent, matériellement et symboliquement, ces transformations.

Projet soutenu par le Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis.

B. Les Regards du Grand Paris

Le ministère de la Culture et de la Communication a confié aux Ateliers Médicis, en coopération avec le Centre national des arts plastiques (Cnap), la commande photographique nationale : les Regards du Grand Paris. Pour la première année de la commande, et autour du thème « Grand Paris - Ville Monde », dix projets ont été sélectionnés, reflétant la diversité de la photographie contemporaine. Ensemble ils constituent un corpus documentaire au présent du Grand Paris et de ses mutations.

Calendrier

- Lancement de l'appel à candidatures : 12 juillet 2016
- Clôture de l'appel à candidatures : 30 septembre 2016
- Sélection des 10 lauréats : 15 novembre 2016
- Rendu des œuvres : 31 mars 2017

Participation

- **240** dossiers de candidature reçus
- **10** artistes sélectionnés

PRÉSENTATION DU DISPOSITIF

La commande s'inspire de modèles tel celui lancé par la DATAR, qui confia la mission de représenter le paysage français des années 1980 à des photographes reconnus comme des auteurs. Elle entend cependant transformer les principes et les modalités de la commande publique photographique : l'évolution contemporaine de la création photographique (la multiplicité de ses formes, son hybridation et la porosité de ses frontières) implique de renouveler son accompagnement à partir d'une recherche de soutien approprié, articulant les sujets et les moyens.

La commande est donc ouverte à une diversité de pratiques photographiques, et invite les auteurs émergents, évoluant dans le champ large de l'image documentaire, à développer un projet artistique qui inclut des modes de production et de diffusion innovants.

Un horizon de dix années (2016-2026), au rythme d'une série de commandes à plusieurs photographes par an, a été retenu pour la mise en œuvre de ce projet qui contribuera à des nouvelles représentations, urbaines et sociales, du Grand Paris et à de nouvelles expérimentations artistiques et visuelles.

LES CANDIDATURES REÇUES ET SÉLECTIONNÉES

En réponse à l'appel à candidatures, lancé le 12 juillet et clôt le 30 septembre 2016, plus de 240 dossiers ont été reçus. Le comité de sélection était composé de Yves Robert, directeur du Centre national des arts plastiques, Olivier Meneux, directeur des Ateliers Médicis et de Sophie Léron, représentant le ministère de la Culture et de la Communication ; ainsi que de 5 personnalités invitées : Safia Benhaïm, artiste (photographe et cinéaste); Héloïse Conesa, conservatrice, en charge de la photographie contemporaine à la BNF ; Diane Dufour, commissaire, directrice du BAL ; Benoît Grimbert, artiste (photographe documentaire) ; Dominique Jakob, architecte (agence Jakob + Macfarlane architectes).

À l'issue du processus de présélection, accordant aux artistes auteurs ou collectifs une phase d'étude rémunérée, dix artistes se sont vus confirmer la réalisation d'une commande : Julie Balagué, Raphaël Dallaporta et Philippe Vasset, Gabriel Desplanque, Patrizia Di Fiore, Julien Guinand, Karim Kal, Olivier Menanteau, Sandra Rocha, Bertrand Stofleth, Chenxin Tang.

Les projets réalisés lors de cette première commande développent des visions singulières du Grand Paris et prennent des formes variées : la photographie encadrée, l'édition, l'installation, l'application numérique.

Les sujets abordés témoignent également de la variété des regards et de la richesse thématique du Grand Paris : l'ensemble architectural de la maladrerie à Aubervilliers pour Julie Balagué (*Maladrerie*) ; les sommets du grand paris pour Raphaël Dallaporta et Philippe Vasset (*Fantasmagorie*) ; le bois de Boulogne pour Gabriel Desplanque (*Le bois*) ; les mutations architecturales pour Patrizia Di Fiore (*Étalements*) ; l'en dessous du Grand Paris pour Julien Guinand (*L'anticlinal*) ; les abords des gares de rer pour Karim Kal (*Ligne dée*) ; les instances politiques du Grand Paris pour Olivier Menanteau (*Grand Paris – l'égalité, le 13^{ème} territoire*) ; l'adolescence dans le Grand Paris pour Sandra Rocha (*La vie immédiate*) ; l'histoire et le présent de l'aviation pour Bertrand Stofleth (*Aéropolis*) ; la forêt de fontainebleau pour Chenxin Tang (*Murmure*).

2017 permettra d'assurer la mise en œuvre des différents projets et leur valorisation.



Sandra Rocha, *La vie immédiate*.
Les Regards du Grand Paris, 2016.



Raphaël Dallaporta, *Fantasmagorie*. La tour des Lilas depuis la tour Utrillo. Les Regards du Grand Paris, 2016.



Julie Balagué, *Maladrerie*. Les Regards du Grand Paris, 2016.

C. Création en cours

PRÉSENTATION DU DISPOSITIF

Création en cours : un soutien à la jeune création et à l'expérimentation de l'art à l'école

Initié en 2016 dans la dynamique des Assises de la Jeune Création, « Création en cours » est un dispositif national de soutien à l'émergence artistique porté par l'établissement public de coopération culturelle Ateliers Médicis, avec le soutien du ministère de la Culture et de la Communication et en partenariat avec le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.

En cohérence avec les programmes de recherche développés par les Ateliers Médicis, « Création en cours » croise les enjeux de soutien à la création, d'accompagnement à l'insertion professionnelle des artistes, de transmission auprès des élèves et de présence de la culture dans tous les territoires.

Pour sa première édition « Création en cours » a permis de créer une dynamique culturelle porteuse dans les territoires concernés : les 101 projets retenus ont impliqué, dans des démarches collectives et participatives, 130 artistes, plus de 5 000 élèves de CM1, CM2 et 6^e, les équipes enseignantes, les parents d'élèves, les élus et les acteurs culturels du territoire. Ces projets de recherche et de création artistiques ont été de réels leviers pour la mise en œuvre du parcours d'éducation artistique et culturelle de l'élève et ont renforcé le lien école-collège.

Les projets sont portés dans les territoires les plus éloignés de l'offre culturelle, en particulier en milieu rural, zones périurbaines et dans les territoires d'outre-mer. L'articulation et la porosité entre acte de création, partage et transmission sont au cœur du dispositif.

Les Ateliers Médicis assurent le pilotage et la mise en œuvre du dispositif. En concertation avec les deux ministères, ont été organisés des temps d'échanges, de réflexion et de décision, dans le cadre de Comités technique et de pilotage.

Le budget dédié à cette opération, pour la première édition est de 1 750 000 €.

LES CANDIDATURES REÇUES ET SÉLECTIONNÉES

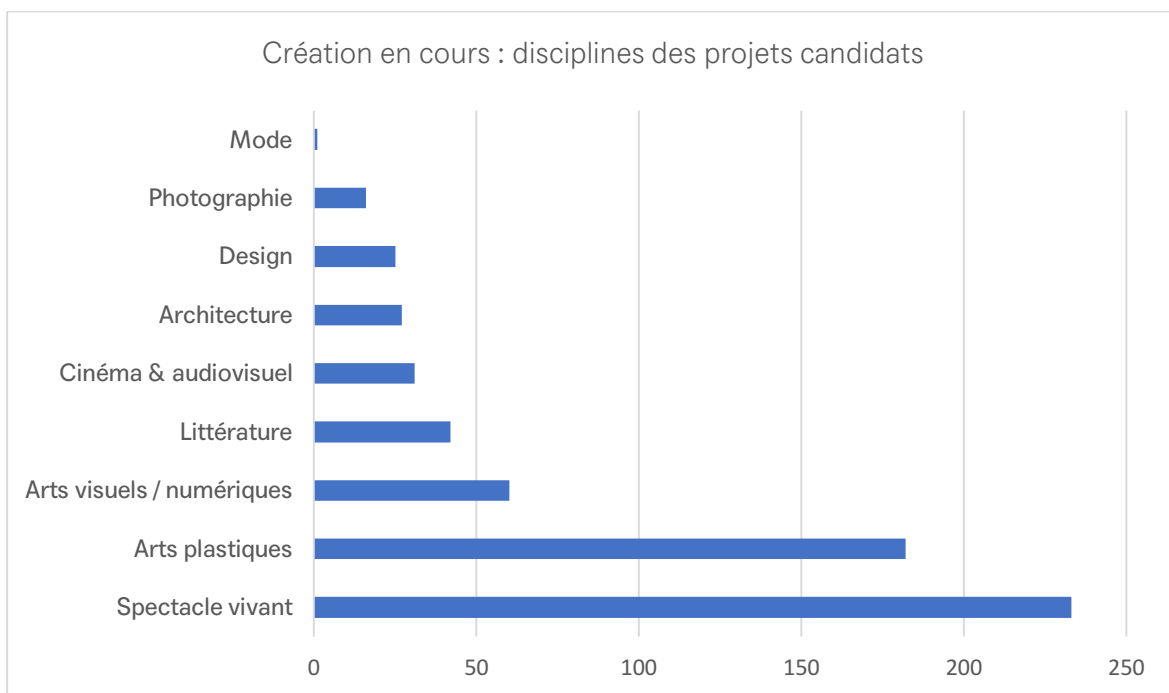
Candidatures reçues

617 candidatures ont été recensées.

Parmi ces candidatures, 57% sont portées par des femmes, 43% par des hommes.

425 candidats (soit 69%) sont issus des Écoles supérieures cultures et 30 (soit 5%) des Masters de création littéraires ou recommandés par des Agences régionales du livre ; 162 (soit 26%) sont issus d'autres parcours.

En termes de disciplines, la diversité est grande, présentant toutefois une majorité de projets relevant du spectacle vivant (38%) et des arts plastiques (29%). Suivent les arts visuels et numériques (10%), la littérature (7%), le cinéma et l'audiovisuel (5%), l'architecture (4%), le design (4%) ; la photographie (3%) et la mode (moins de 1%).



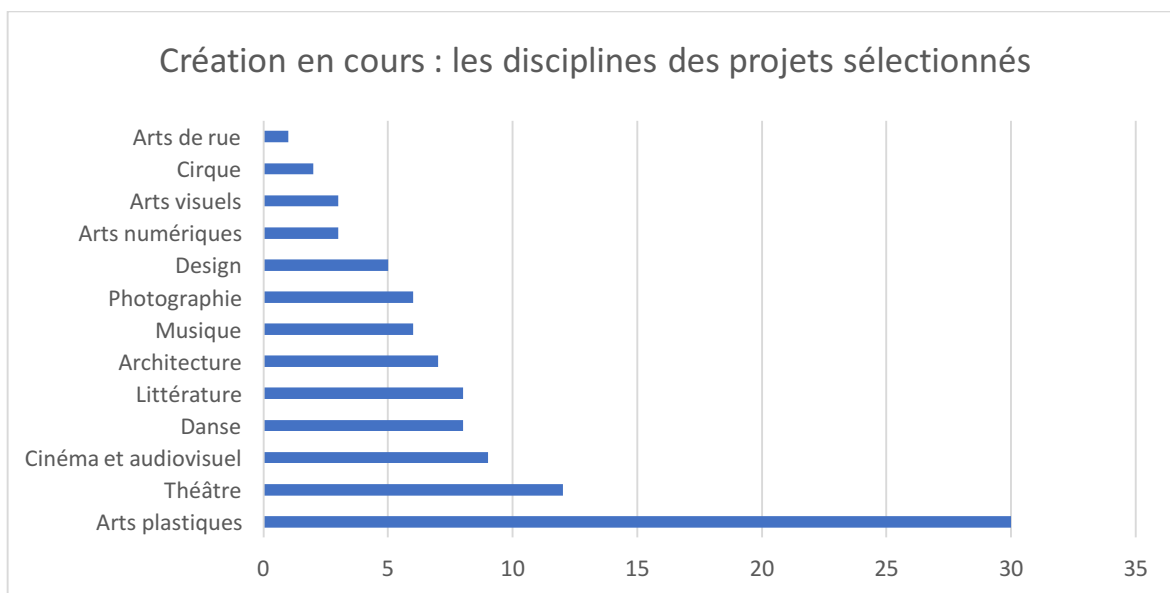
Projets sélectionnés

Un comité technique de sélection et d'appariement s'est réuni le 22 novembre 2016, présidé par Olivier Meneux, directeur de l'EPCC, en présence de membres des administrations centrales et déconcentrées du ministère de la Culture et de la Communication, et du ministère de l'Education Nationale, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche. A l'issue du comité, le protocole de sélection et d'appariement a été validé. Les artistes pré-positionnés ont été contactés par téléphone et informés de leur présélection ; il leur a été demandé de confirmer par retour de mail leur accord concernant le département d'implantation.

Les 101 projets sélectionnés sont portés par 56 femmes et 45 hommes. Parmi les lauréates et les lauréats, au moins 77 sont diplômé(e)s depuis 2012 des Écoles supérieures cultures (46 écoles du territoire national métropolitain et d'outre-mer sont représentées), 8 sont issu(e)s des Masters de création littéraires ou recommandé(e)s par des Agences régionales du livre et 16 candidat(e)s sont issu(e)s d'autres parcours.

Les disciplines sont diverses : arts plastiques (31), théâtre (12), cinéma et audiovisuel (9), danse (8), littérature (8), architecture (7), musique (6), photographie (6), design (5), arts numériques (3), arts visuels (3), cirque (2), arts de rue (1).

Les artistes développeront leurs projets et le partageront avec les enfants dans 101 écoles primaires des départements français métropolitains et d'outremer.



LE CALENDRIER DU DISPOSITIF

2016

- **19 octobre** : lancement de l'appel à candidatures sur la plateforme en ligne *creationencours.fr* ;
- **16 novembre - minuit** : clôture de l'appel à candidatures ;
- **Du 16 au 22 novembre** : examen et notation des candidatures ;
- **22 novembre** : comité technique de présélection et d'appariement ;
- **Début décembre** : suite à la publication des résultats, prise de contact téléphonique avec les établissements scolaires puis mise en relation avec les artistes ;
- **Décembre** : dialogue entre les artistes et les établissements scolaires : accompagnement à la mise en place des grandes étapes et des modalités des résidences, ainsi que d'un calendrier prévisionnel commun.

2017

Le premier semestre 2017, est celui de la mise en œuvre des projets de création et de transmission ; l'équipe dédiée ayant la charge des modalités de conventionnement avec les artistes et le suivi des projets au plus près avec des déplacements dans les différents départements et les écoles.



SILOS : Couleur et architecture, travail réalisé par les élèves de l'école des Hirondelles Charsonville (Loiret) dans le cadre de la résidence de l'artiste Nelly Monnier. 2016-2017.



Atelier de l'artiste Nelly Monnier avec les élèves de l'école des Hirondelles Charsonville (Loiret). 2016-2017.



Référence 1 : Répétitions de formes tubiques, de Nico Raddatz.



Ateliers avec les élèves de l'école primaire de Pissos (Landes) menés par l'artiste Nico Raddatz. 2016-2017.

D. Autres projets de recherche et de création

L'ATELIER / WORKSHOP DE LA HEAD (HAUTE ÉCOLE D'ART ET DE DESIGN DE GENEVE, SUISSE)

Dans sa logique de laboratoire de projets artistiques en relation avec les habitants, les Ateliers Médicis ont conçu et accueilli un atelier de réalisation de films documentaires mené avec treize étudiants de première année en cinéma documentaire de la Haute École d'Art de de Design de Genève (HEAD). Les étudiants ont arpenté les villes de Clichy-sous-Bois et Montfermeil, d'abord sans appareil d'enregistrement, ni d'image ni de son, pour rencontrer et établir des relations, puis chacun a réalisé un film avec l'ambition de parler le plus justement possible de ce territoire, de ses problématiques et de son quotidien.

Calendrier

Repérages : du 13 au 22 décembre 2016

Tournage : du 11 au 27 janvier 2017

Première présentation des films : le 8 avril 2017 à Montfermeil

Chiffres-clés

13 étudiants

12 films réalisés, d'environ 10 minutes chacun

Une vingtaine d'habitants associés

La première année du cursus Cinéma / cinéma du réel de la Haute Ecole d'Art de de Design de Genève (HEAD) comprend un atelier à l'étranger au cours duquel les étudiants réalisent leur film de fin d'année.

Pour la promotion 2016 / 2017, cet atelier a été préparé et mené en collaboration avec les Ateliers Médicis. Il visait à produire des films-essais sur le territoire d'implantation des Ateliers Médicis, loin du sensationnel, aux prises avec les problématiques de saturation sociologique et politique. Pour les Ateliers Médicis, l'atelier permettait de nouer des liens avec les habitants sur un plan différent, et d'alimenter, avec de nouveaux regards, le corpus d'images et d'histoires du territoire que constitue le projet Médicis au fil de ses projets.



Extrait d'un film réalisé dans le cadre du workshop de la HEAD.

Une phase de repérage a été menée du 13 au 22 décembre 2016. Il a été proposé aux étudiants plusieurs rencontres avec l'équipe des Ateliers Médicis, des artistes et chercheurs associés tels que Elsa Vivant et Joséphine Lebard, et des professionnels de l'écriture documentaire (Laetitia Kügler). Une visite du territoire a été organisée, point de départ aux déambulations libres des étudiants. Ceux-ci ont également pu participer au programme culturel des Ateliers Médicis, notamment au Cinémobile dans le cadre du Temps suspendu #2.

Pour accompagner les étudiants dans leur exploration, les Ateliers Médicis ont élaboré une cartographie relationnelle, c'est-à-dire un plan du territoire tracé à partir de ses habitants ou de ses lieux remarquables. Cette cartographie permet une approche sensible, s'appuyant sur ses forces culturelles et associatives.

En prévision des tournages de janvier 2017, les Ateliers Médicis ont accompagné le recrutement d'une assistante de réalisation capable d'épauler les étudiants sur les questions techniques, artistiques et administratives auxquelles ils allaient être confrontés.

Pour les apprentis cinéastes, dont la majorité se rendaient à Clichy-sous-Bois et Montfermeil pour la première fois, ces repérages ont été des moments de découverte de lieux et de rencontres avec des protagonistes potentiels. Ils leur ont permis d'éprouver les limites artistiques et politiques de la création documentaire, et de commencer à trouver les moyens de les dépasser.

Le second volet de l'atelier, les tournages, a eu lieu au début de 2017.

SPEAP

SPEAP est un programme d'expérimentation en arts et politiques, rattaché à l'École des affaires publiques de Sciences Po. Ce projet est destiné à des professionnels ayant au minimum 4 ou 5 années d'expérience et offre une formation expérimentale à des artistes, architectes, designers, universitaires, hauts fonctionnaires, cadres d'entreprise, chercheurs, administrateurs, acteurs de la vie publique, désireux d'enrichir leurs compétences, de compléter leur formation intellectuelle, ou de réorienter leur carrière. Mêlant enseignements théoriques, exercices pratiques et travail en groupe sur des commandes, SPEAP offre à ses étudiants un élargissement de leurs compétences par l'apprentissage de connaissances et savoir-faire à la fois conceptuels, méthodologiques et techniques. Chaque année, des projets sont réalisés en groupe, en réponse à des commandes provenant d'institutions, d'entreprises, d'associations ou d'individus.

En octobre 2015, Olivier Meneux présente au Speap le projet de Villa Médicis à Clichy-Montfermeil. Élément pédagogique du programme, et recherche associée à la préfiguration de Médicis, une « commande » est passée au Speap pour une enquête sur le rôle du projet dans la constitution d'un espace public. La commande passée au Speap invite à interroger le rôle que pourrait jouer le projet culturel sur le territoire de Clichy-sous-Bois et Montfermeil - et les possibles appropriations par les habitants. En particulier, la question de l'espace public est centrale. Dans la situation d'enclavement du plateau, existe-t-il aujourd'hui, et pour qui ? Comment va-t-il se réécrire au moment où se feront face à cet endroit une gare du Grand Paris Express drainant 40 000 voyageurs par jour et le futur équipement culturel, que peut-on faire pour qu'il soit inventé aussi et investi par les habitants ?

Une équipe travaille sur la commande jusqu'au mois de juin 2016 et rend compte de son travail sous la forme de publications et de rencontres. Les restitutions sont le fruit du travail de 5 artistes et chercheurs qui ont rendu-compte en deux groupes de leurs explorations et réflexions.

Construire Un Lieu, 98 pages, tirés à 50 exemplaires

Ann Guillaume, plasticienne et Océane Ragoucy, architecte, proposent dans cette publication une restitution de leur enquête comme un détournement, une augmentation du célèbre texte *Construire un feu* de Jack London, interrogeant ainsi les enjeux de nécessité et d'intensité liés à la construction d'un lieu culturel dans ce territoire de Clichy-sous-Bois et de Montfermeil. Par ailleurs,

elles ont retracé leur démarche personnelle dans cette enquête en participant à l'émission Les Nouvelles Vagues par Marie Richeux sur France culture le 16 juin 2016 : <https://www.franceculture.fr/emissions/les-nouvelles-vagues/la-memoire-45-documenter-la-memoire-des-lieu>.

L'Ouvroir, journal de 24 pages, tiré à 1000 exemplaires et destiné à être distribué progressivement par Les Ateliers Médicis

Clément Postec, cinéaste, Karine Sahler, dramaturge et historienne, et Elsa Vivant, urbaniste, ont choisi de faire de la Tour Utrillo le personnage central de cette restitution. A travers son histoire, c'est celle du territoire et des politiques publiques qui se donne à lire. Par ailleurs, ce groupe, accompagné par le metteur en scène Stéphane Schoukroun, a proposé une performance, visite poétique de la tour Utrillo dans le cadre du Temps Suspendu #1.



Première de couverture de *L'Ouvroir*, journal conçu dans le cadre du programme du SPEAP.

E. Le projet numérique

L'établissement s'est doté en juin 2016 d'un premier site web destiné à présenter le projet et ses actualités. Parallèlement, l'équipe a engagé une réflexion de fond sur l'écosystème numérique qu'il a à déployer dans les prochaines années.

En effet, dans le cadre des Assises de la jeune création organisées par le ministère de la culture et de la communication en 2015, un groupe de travail avait permis de faire apparaître un besoin fort de recréer les conditions de partage et d'inséminations croisées entre artistes, ainsi qu'entre artistes et structures d'accompagnement de la création. Emerge ainsi, la nécessité de mettre en relation les acteurs dans leur pratique et leur recherche, au-delà du temps de la mise en production, en diffusion, en visibilité. C'est la documentation et le partage du processus de création lui-même qui doit être remis au centre du système pour lui garantir sa vitalité, à long terme. Si ces circulations ne peuvent se décréter, la création d'un environnement capable de les accueillir semble nécessaire, et le web peut y contribuer. A la suite de ces préconisations, le Ministère de la culture et de la communication a donc confié à l'EPCC la mission de constituer ce réseau numérique dédié à la documentation de la création.

Parallèlement à l'invention de son modèle d'accompagnement des artistes et chercheurs, l'établissement a donc, avec l'aide d'une assistance à maîtrise d'ouvrage informatique, posé les premières bases d'un cahier des charges pour que le futur site web des Ateliers Médicis devienne un lieu ressource pour la documentation de la création. C'est sur ces bases qu'ont été pensées, dans une première version, les spécifications du site Création en cours. Ce travail se poursuit sur l'année 2017.

3. DIFFUSION ET TRANSMISSION



Dès sa création, l'établissement décide d'inscrire son action sur son territoire d'implantation ; dès lors, des temps de programmation ont été pensés en partage avec les acteurs et habitants de Clichy-sous-Bois et Montfermeil.

Les actions de transmission sont volontairement intégrées à tous projets de recherche et de création. Elles constituent un élément fort des projets et viennent enrichir les axes de la réflexion portés par les artistes et chercheurs, que ce soit dans le cadre des différents programmes, que sont Création en cours, des Regards du Grand Paris, comme des artistes et chercheurs associés.

Ces temps de transmission sont autant de moments singuliers car construits pour être cohérents avec la nature des dispositifs déployés et des projets. Au-delà, l'établissement a conduit des actions dédiées à la diffusion et à la transmission qui sont reprises ci-dessous.

Pour la première année de préfiguration du projet des Ateliers Médicis, trois moments intenses de rencontres avec les publics, les Temps suspendus, ont été programmés en juin, septembre puis décembre 2016.

Avec l'espace public défini comme fil rouge de cette première saison, « Faire lieu, prendre place », les interventions proposées, élaborées en lien avec les partenaires locaux, régionaux ou nationaux, ont avant tout engagé une réflexion sur notre environnement et invité à questionner l'idée d'espace commun. Elles ont aussi et surtout permis de rencontrer le territoire et ses acteurs dans une perspective de coopération pragmatique et empirique afin d'incarner les intentions et ambitions du projet.

A. Temps suspendu #0, mai-juin 2016

Ce sont les toutes premières actions proposées par les Ateliers Médicis pour accompagner l'arrivée de l'équipe-projet sur le territoire dans des bureaux provisoires, situés allée Romain Rolland à Clichy-sous-Bois.

URBAN BRAHMS FAIT ÉTAPE A LA TOUR UTRILLO

La résidence de Nima Sarkechik au Triton (les Lilas), scène de musiques présentes, a donné l'occasion au pianiste d'enregistrer et d'interpréter, en six concerts, l'intégrale de l'œuvre pour piano seul de Brahms, tout en bâtissant des ponts avec la création contemporaine ; pour ce projet des commandes ont été passées à des compositeurs contemporains.

Les Ateliers Médicis ont accompagné cette aventure. Le 4^{ème} volet d'Urban Brahms a donné lieu à un concert commenté de Nima Sarkechik au Conservatoire Maurice Ravel de Clichy-sous-Bois (le 26 mai 2016), avec un danseur, ainsi qu'au tournage d'un vidéo-clip à l'intérieur de la tour Utrillo. Réalisé par Gersende Godard, ce vidéo-clip a fait intervenir un certain nombre d'artistes locaux : le danseur Gounedi Traoré et les élèves de son cours de hip-hop au Centre Social Intercommunal de la Dhuis, mais aussi les graffeurs Issam Djencer, Salia Bathily et Mehdi Boulajaj.

CHLOÉ MOGLIA

Rhizikon de Chloé Moglia au lycée Alfred Nobel : réflexion autour de la prise de risques avec les jeunes.

L'artiste circassienne Chloé Moglia a présenté au lycée Alfred Nobel du 23 au 27 mai 2016, dans une salle de classe, à raison de deux représentations par jour pendant une semaine, sa performance *Rhizikon* qui questionne la notion de risque et de mise en danger. Après la performance de 30 mn, un débat était organisé avec les deux classes présentes et l'artiste.

450 lycéens ont participé au projet.

Ce projet constitue la première expérience d'un dispositif que les Ateliers Médicis souhaite développer : la diffusion dans les établissements scolaires ou en coopération avec les partenaires sociaux, de formes artistiques appropriées, suscitant des surprises et du lien.

LE CINÉMOBILE

Du 15 au 18 juin, durant 4 jours, plus de 25 films ont été présentés dans le Cinémobile, salle de cinéma itinérante unique en France (80 places), venue à la rencontre des habitants de Clichy-sous-Bois et de Montfermeil.

Des courts et longs métrages ont été proposés autour de la thématique « Des hommes et des femmes », en journée et en soirée.

Le Cinémobile s'est installé devant la Mairie de Clichy-sous-Bois les 15 et 18 juin 2016 et devant l'école de danse de Montfermeil les 16 et 17 juin 2016. Plusieurs séances étaient programmées en journée pour les scolaires, en priorité, et le soir pour tous les publics, à partir de 19h30. Pour chaque séance en journée, au minimum un groupe (centres sociaux, centres de loisirs, associations locales) a été accueilli.

Les séances étaient en entrée libre, dans la limite des places disponibles.

16 séances au total ont été organisées avec la diffusion de 25 films. La capacité d'accueil était donc de 1 280 places disponibles dont 960 places pour le jeune public. Durant ces 4 jours, 667 spectateurs ont été accueillis soit un **taux de fréquentation de plus de 50 %**. En moyenne, 170 personnes par jour ont participé au Cinémobile.

Les séances du Cinémobile ont été organisées en coopération avec les Villes de Clichy-sous-Bois et de Montfermeil, les établissements scolaires, le centre social l'Orange Bleue et le centre social intercommunal de la Dhuis et leurs publics. Des séances ont été programmées en partenariat avec Kourtrajmé (Ladj Ly), Toiles sous toile (Nathalie Joyeux), le festival Bande(s) à part de Bobigny, le festival Côté court de Pantin et Cinémas 93.

Durant ces 4 jours, 667 spectateurs ont été accueillis dans le Cinémobile ; pour certains, il s'agissait de leur première sortie au cinéma.



B. Temps suspendu #1, Voyages à Clichy-sous-Bois et Montfermeil, septembre 2016

Du 13 septembre au 1^{er} octobre 2016, des spectacles et des balades pour tous ont été proposés aux habitants des deux villes. L'espace public a été la thématique principale de cette première saison de préfiguration. Ainsi, ce nouveau Temps suspendu proposé par les Ateliers Médicis a fait la part belle à la déambulation : le 1^{er} octobre, partant symboliquement du pied de la tour Utrillo, une série de promenades animées par des artistes ou des associations locales ont invité chacun à arpenter et à redécouvrir sa ville, se la réapproprier, et ainsi réinventer un espace commun.

Avant cette journée de voyages, deux spectacles ont été proposés : *Horizon* de Chloé Moglia et *Hourvari*, nouvelle forme conçue par Yoann Bourgeois, dévoilée en avant-première avant sa présentation à la Nuit blanche, à Paris, le 1^{er} octobre.

L'ensemble de ces propositions était gratuit et destiné à tous les publics.

757 personnes, majoritairement des Clichois et Montfermeillois ont été accueillies à l'occasion de ce temps de rencontre qui proposait trois formes artistiques dont l'une en plein air et une journée de promenades à Clichy-sous-Bois et Montfermeil.

HORIZON DE CHLOE MOGLIA

Chloé Moglia, trapéziste et adepte de la décomposition du mouvement, a présenté, le 28 septembre 2016, une forme en plein air, sur la promenade de la Dhuys, à proximité d'immeubles et à 300 mètres de la tour Utrillo, dans le futur quartier d'implantation des Ateliers Médicis. Cette proposition a été imaginée par les Ateliers Médicis en lien avec le fil rouge « faire lieu, prendre place » et notamment en évoquant la place du corps dans l'espace public.

Suspendue dans les airs, Chloé Moglia noue avec la pesanteur un dialogue silencieux, explorant les variations infimes et infinies de ce qu'on nomme, parfois trop rapidement, le vide.

Cette représentation de 25 minutes a tenu en haleine les 150 spectateurs présents à cette occasion. Les riverains et passants ont également été interpellés par cette performance et se sont arrêtés pour assister à cette démonstration spectaculaire.

HOURVARI DE YOANN BOURGEOIS

Une nouvelle forme pour expliquer le processus de création a été proposée à l'Espace 93 de Clichy-sous-Bois. Accompagné par les Ateliers Médicis, Yoann Bourgeois a ouvert pendant une semaine ses temps de répétitions à **20 classes** de Clichy-sous-Bois et Montfermeil (dont 6 classes du collège Louise Michel, 2 classes du collège Robert Doisneau, 1 classe du collège Jean Jaurès), aux enfants des centres de loisir, de l'Espace J de Montfermeil et de la Maison de la jeunesse de Clichy-sous-Bois. Ont également assisté à ces répétitions publiques, un groupe de jeunes inscrits en soutien scolaire au Secours Catholique ainsi que des groupes accompagnés par des acteurs associatifs locaux, notamment les médiatrices de l'ARIFA (Archives de l'immigration familiale) et de l'ASTI (Association de solidarité avec les travailleurs immigrés).

LES PROMENADES

Huit promenades différentes ont été imaginées et proposées aux habitants. Leurs parcours ont été construits en partenariat avec des associations et partenaires locaux.

- **La ville des années 50 à aujourd'hui - Avec le Département de Seine-Saint-Denis.**
- **Histoire de la Forêt de Bondy** - Avec l'Agence des Espaces Verts d'Ile-de-France,
- **Randonnée historique autour des Misérables de Victor Hugo** - Avec l'association clichoise Les Pieds Agiles,
- **La flore de la forêt de Bondy** - Avec l'Agence des Espaces Verts d'Ile de France ;
- **Visite de la tour Utrillo ;**

- **Balade participative** (enregistrement, photographies, etc.) de 15h à 17h30 ;
- **Exploration interactive**, balade en duo et réalisation d'une carte symbolique des parcours des participants,
- *Walk, Hands, Eyes*, **promenade les yeux fermés** proposée par Myriam Lefkowitz.

Le point de départ de ces promenades se situait au pied de la tour Utrillo, futur lieu d'implantation des Ateliers Médicis. Un point d'accueil a été organisé en partenariat avec la bibliothèque de Clichy-sous-Bois qui proposait une bibliothèque de rue principalement à destination des enfants et une association locale qui offrait des boissons. 300 personnes, majoritairement des habitants et des acteurs locaux, ont assisté à ces promenades malgré une météo peu favorable. Très appréciées par les participants, ces promenades font l'objet de nouvelles demandes. Une réflexion sur la création de parcours sensibles et artistiques est en cours. Elle pourrait se construire en partenariat avec les acteurs locaux et départementaux comme le Comité du tourisme de la Seine-Saint-Denis.



UNE PROGRAMMATION MÉDICIS-CLICHY-MONTFERMEIL



Balade dans le cadre du temps suspendu #1



Exploration interactive dans le cadre du temps suspendu #1



Hourvari, de Yoann Bourgeois dans le cadre du temps suspendu #1

C. Le projet *Archipels*, novembre 2016

Suite aux rencontres effectuées avec les acteurs locaux du territoire, les Ateliers Médicis ont proposé un projet photographique dont l'objectif était de montrer et de valoriser celles et ceux qui travaillent à Clichy-sous-Bois et Montfermeil, qui construisent au quotidien de manière parfois invisible mais toujours essentielle. Elles et ils sont bénévoles, animateurs, acteurs associatifs, enseignants, aides de vie scolaire, médecins, habitants membres des conseils citoyens, agents de traversée, entraîneurs sportifs, etc.

Des portraits photographiques ainsi que des témoignages audios ont été réalisés auprès de **70 acteurs du territoire** qui chaque jour, accompagnent et transmettent.

Leurs portraits ont été imprimés et affichés en grand format le long de la promenade de la Dhuis. Cette exposition au croisement de Clichy-sous-Bois et Montfermeil formait en pointillés un lien entre la future gare et le lieu éphémère des Ateliers Médicis qui ouvrira début 2018 en bordure de la promenade de la Dhuis. Les photographies ont été réalisées par Ugo Casabianca et Barbara Pellerin.

La Maison de l'Habitat de Clichy-sous-Bois / Montfermeil a souhaité accueillir l'exposition pour une longue durée. Une version en petit format des portraits est toujours visible dans leur bâtiment avec un dispositif que nous avons imaginé visible de l'extérieur.



Exposition *Archipels* sur la promenade de la Dhuis, novembre 2016

D. Temps suspendu #2, le souffle du récit, décembre 2016

Du 6 au 17 décembre 2016 de nouveaux moments de rencontre articulés autour de la voix, du souffle, du récit ont été proposés. Le programme était ainsi composé :

PEAU D'ÂNE

D'après le conte de Charles Perrault, mis en scène par Jean-Michel Rabeux, le 6 décembre à l'Espace 93 de Clichy-sous-Bois. La séance scolaire organisée à 14h a permis d'accueillir des élèves de 6 écoles de la ville de Clichy-sous-Bois, des élèves de collèges de Clichy-sous-Bois et de Montfermeil et du Lycée Alfred Nobel. Au total, ce sont 275 élèves qui ont pu participer à des

ateliers de préparation et de pratique de jeux d'acteurs proposés par la compagnie avant d'assister au spectacle.

La séance tout public de 20h30 a accueilli 152 personnes.
Au total, 427 spectateurs ont été accueillis.



Affiche pour *Peau d'âne* dans le cadre du Temps suspendu #2.

LES RÉCITS SANS PAROLES

De la flûtiste franco-syrienne Naïssam Jalal. Ce spectacle a été programmé le 9 décembre, 20h30 à l'espace Moulinsart de Montfermeil, au cœur d'un quartier concerné par de nombreux chantiers liés à la rénovation urbaine.

Une centaine d'habitants dont 10 jeunes filles accompagnées par la maison des adolescents AMICA (Accueil Médico-psychologique d'Information et de Conseil aux Adolescents) et un groupe accompagné par l'ASTI (Association de Soutien avec les Travailleurs Immigrés) étaient présents.

LES HISTOIRES « AFROPÉENNES »

de la Franco-Camerounaise Léonora Miano adaptées par Eva Doumbia : *Afropéennes*, programmé à l'Espace 93, le 11 décembre, 17h, a accueilli une centaine de personnes.

LE CINÉMOBILE

Il a été installé au stade Henri Vidal de Montfermeil, du 12 au 17 décembre 2016. Ont été présentés des courts métrages d'animation en partenariat avec la Fête du court (opération nationale), des ciné-gouters avec notamment *Mon Voisin Totoro* de Miyazaki, un film d'actualité avec *Swagger* d'Olivier Babinet et des séances burlesques avec la participation de l'artiste Simon Queiheillar. Des ateliers de réalisation de films – ou d'entretiens radiophoniques, autour du cinéma et des rêves ont également été proposés au public et aux enfants en particulier.

La programmation alliait ainsi films du patrimoine burlesques, films d'actualité (*Swagger*, *Chocolat*), programme de courts métrages d'animation, films étrangers (*Mon voisin Totoro*), et courts métrages d'auteurs émergents.

Des séances scolaires ont eu lieu chaque jour, matin et après-midi à l'exception du samedi. Les séances tout public se sont tenues les mercredi et samedi après-midi et en soirée.

Durant ces six jours, 21 séances ont été organisées avec plus de 20 films programmés. En moyenne, sur 80 places disponibles dans le Cinémobile, 57 spectateurs par séance ont été accueillis.

Le taux de fréquentation durant ces 6 jours de cinéma a été de 68 %.

De nombreux invités sont venus présenter et animer les séances :

- Le réalisateur Simon Quéheillard a proposé des séances au cours desquelles son propre court métrage dialoguait avec des extraits de films burlesques ;
- Le comédien Steve Tiencheu est venu discuter du film d'Alice Diop, *La Mort de Danton*, dans lequel il tient le rôle principal ;
- En avant programme de *Swagger*, trois films courts réalisés en atelier au lycée Alfred Nobel ont été projetés et présentés par leur réalisateur Benjamin Cotelle, et une des participantes.
- Claire Diao, programmatrice, a présenté le programme de courts métrage *Quartiers Lointains*, avec un des acteurs du film *Vers la tendresse*, Patrick Zingele ;
- Le rappeur et cinéaste Rost a présenté son court métrage *Et si on s'en sortait* avec Armel Mombouli de l'association Vox Populi.

Autour des projections, mercredi 14, vendredi 16 et samedi 17 décembre 2016 le public du Cinémobile a pu participer à des **ateliers de réalisation de films** ou d'entretiens radiophoniques, autour du cinéma et des rêves ont été proposés aux publics et aux enfants en particulier. Ils se sont déroulés en lien avec le Cinémobile

3 ateliers par jour ont été mis en place

270 participants sur les 3 jours

35 enregistrements sonores, 67 vidéos réalisées.

Ont également été organisés deux ciné-gouters, des séances suivies d'un gouter collectif, auxquelles ont participé des enfants mais également des associations locales.

LES ATELIERS « CARTES POSTALES »

Cet atelier de réalisation de films documentaires propose aux participants d'enquêter sur l'histoire d'une rue, d'un quartier tout en (re)visitant de manière concrète et ludique l'histoire du média cinématographique. Les participants sont amenés à s'interroger sur l'histoire et la représentation de leur ville. Ils sont initiés aux pratiques élémentaires du cinéma documentaire : enquête, prise de vue, prise de son, montage. À l'issue de chaque atelier, des films courts sont réalisés en conclusion d'un processus de travail collectif et d'élaboration avec les réalisateurs intervenants. Ces films courts, 5 à 10mn, peuvent s'envoyer tels des « cartes postales ».

L'atelier a été programmé dans une période particulière : la disparition programmée de la Tour Utrillo après 40 ans d'une existence chaotique, d'une lente agonie. Les films réalisés font voir la Tour à travers le regard de ceux qui la côtoient au quotidien : les habitants de Clichy-sous-Bois et Montfermeil. Comment voient-ils La Tour ? Comment voient-ils sa disparition ? Qu'est-ce qui disparaît en fin de compte ? Que restera-t-il ? De quoi nous parle cette Tour ? Peut-on la regarder autrement ?

Un premier atelier a été mené durant quatre jours avec dix montfermeillois fréquentant l'Espace J de Montfermeil, lieu dédié à la jeunesse et proposant de multiples activités aux jeunes de la ville. Il portait sur la mémoire du quartier et notamment la tour Utrillo en cours de déconstruction.

Un second atelier a été mené dans les locaux provisoires des Ateliers Médicis avec des médiatrices de l'association ARIFA (Archive de l'Immigration Familiale) qui accompagnent des habitants dans leurs parcours, démarches et sorties culturelles. Trois médiatrices accompagnant trois habitants de Clichy-sous-Bois et Montfermeil ont participé à ces ateliers de mémoire du quartier.

Deux films de 5 à 10 mn ont été créés avec une quinzaine d'habitants, sur la mémoire de leur quartier en mutation et notamment sur la tour Utrillo en cours de déconstruction.

LA CABANE À RÊVES

Pour accompagner la programmation du Cinémobile proposée dans le cadre du Temps suspendu #3, une cabane, installée comme un ancien studio photographique était ouverte aux habitants. Sur un fond vert, les habitants passent devant la caméra quelques minutes. Ils découvrent une atmosphère confinée propice au dialogue et participent ainsi à une expérience collective, intime, dans laquelle ils racontent leurs rêves. Les participants choisissent le décor : l'image est incrustée en post-production par la réalisatrice. En résultent 67 films très courts réalisés avec un public majoritairement constitué d'enfants, où les rêves de chacun se racontent, seul ou à plusieurs, dans le décor de son choix, en écho avec son récit. La succession de ces portraits filmés se veut à la fois l'état des lieux d'une rencontre et un instantané des habitants.

Cet atelier s'est installé durant plusieurs jours et a accueilli en moyenne 30 enfants par jour. Les Ateliers Médecis ont ensuite organisé un goûter de restitution permettant à chacun de récupérer la vidéo à laquelle il a participé.

67 films très courts où les rêves de chacun se racontent, ont été réalisés avec les enfants du quartier des Bosquets.

LE STUDIOMOBILE

Le Studiomobile est un studio d'enregistrement itinérant où le public peut mener et enregistrer une conversation privilégiée avec quelqu'un dont il a toujours voulu connaître l'histoire. Au cœur du Studiomobile, il y a l'idée de transmission, l'idée de faire circuler les histoires. Le Studiomobile s'inspire du documentaire et de l'histoire orale – cette histoire fondée sur l'entretien, qui met l'accent sur l'expérience des gens ordinaires.

Le principe est simple : le public vient au Studiomobile accompagné-e de quelqu'un à qui il/elle a des questions à poser. Dans le studio insonorisé et confortable, les participants sont coupés du monde et plongent dans l'histoire de celui ou celle avec qui elle/il discute. Ce sont les gens eux-mêmes qui posent les questions et orientent l'entretien à leur grès. À la fin de la session, ils repartent avec un enregistrement de cette conversation unique, une trace tangible de ce qui a été dit, partagé et transmis pendant la session.

Cet atelier s'est installé durant deux jours à proximité du Cinémobile et de la Cabane à rêves. Il a permis de réaliser 35 enregistrements sonores.

4. LA STRUCTURE



Médicis-Clichy-Montfermeil a été fondé sous forme d'Etablissement Public de Coopération Culturelle (EPCC) par l'Etat – ministère de Culture et de la Communication, la Communauté d'Agglomération Clichy-Montfermeil (CACM), et les Villes de Clichy-sous-Bois et Montfermeil à la fin de l'année 2015.

L'EPCC est régi notamment par les articles L. 1431-1 et suivants et R. 1431-1 et suivants du code général des collectivités territoriales et par ses statuts.

Il jouit de la personnalité morale à compter de la date d'entrée en vigueur de l'arrêté préfectoral décidant sa création, soit le 8 décembre 2015.

Il revêt le caractère d'Etablissement Public Industriel et Commercial (EPIC) étant inscrit au Registre du Commerce et des Sociétés (RCS) de Bobigny depuis le 18 janvier 2016.

L'Etablissement Public Grand Paris-Grand Est s'est substitué la CACM en mars 2016.

A. Évolution de la gouvernance et du conseil d'administration

Le conseil d'administration s'est tenu une première fois le 22 décembre 2015 lors d'une séance inaugurale. Il s'est réuni 3 fois en 2016.

Il est présidé par Thierry Tuot.

Sa composition au 31 décembre 2016 est la suivante :

4 représentants de l'Etat

Titulaire : M. le Préfet de la Région Ile-de-France, fonction occupée par Jean-François Carencu,

Suppléant : Mme la Chargée de mission auprès du Préfet de Région d'Ile-de-France, fonction occupée par Raphaëlle Epstein-Richard

Titulaire : M. le Secrétaire général du Ministère de la Culture et de la Communication, fonction occupée par Christopher Miles

Suppléant : M. le Secrétaire général adjoint du Ministère de la Culture et de la Communication, fonction occupée par Arnaud Roffignon

Titulaire : Mme la Directrice générale de la création artistique du Ministère de la Culture et de la Communication, fonction occupée par Régine Hatchondo

Suppléant : M. le Directeur adjoint délégué aux arts plastiques de la direction générale de la création artistique du Ministère de la Culture et de la Communication, fonction occupée par Pierre Oudart

Titulaire : Mme la Directrice régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France, fonction occupée par Nicole Da Costa

Suppléant : M. le Directeur régional des affaires culturelles adjoint d'Ile-de-France, fonction occupée par Jean-Pascal Lanuit

1 représentant de l'EPT Grand Paris-Grand Est

Titulaire : M. le Président, Michel Teulet

Suppléant : Philippe Dallier

1 représentant de la Ville de Clichy-sous-Bois

Titulaire : M. le Maire, Olivier Klein

Suppléant : Gilbert Klein

1 représentant de la Ville de Montfermeil

Titulaire : M. le Maire, Xavier Lemoine

Suppléant : Catherine Carrara

4 personnalités qualifiées

Titulaire : Hortense Archambault

Titulaire : Abdelkader Damani

Titulaire : Agnès Trouble dit Agnès B

Titulaire : Thierry Tuot, Président de l'EPCC

1 représentant du personnel

Titulaire : Clément Postec

Suppléant : Cécile Portier

Comme envisagé dès le préambule de ses statuts originels, et faisant suite aux différents échanges, dans sa séance du 4 novembre 2016, le conseil d'administration de l'EPCC a adopté les statuts intégrant les nouveaux membres fondateurs de l'EPCC, permettant d'associer au projet l'ensemble des collectivités du territoire.

L'EPCC Médicis-Clichy-Montfermeil deviendra l'EPCC Ateliers Médicis et s'appuiera sur 9 membres fondateurs.

Dès lors, et conformément aux dispositions législatives, il est revenu à chacun des membres d'adopter ces nouveaux statuts et de désigner leurs représentants (un membre titulaire et un membre suppléant).

Ces deux points ont été portés à l'ordre du jour des instances délibératives entre novembre 2016 et janvier 2017, afin que la modification statutaire puisse être effective dès le début de l'année 2017.

- CONSEIL REGIONAL D'ILE-DE-FRANCE (novembre 16 et janvier 17)
Titulaire : Mme Agnès Evren / Suppléante : Mme Manon Laporte
- METROPOLE DU GRAND PARIS (novembre 16)
Titulaire : M. Patrick Ollier / Suppléante : Mme Danièle Premel
- CENTRE NATIONAL D'ART ET DE CULTURE GEORGES POMPIDOU (décembre 16)
Titulaire : M. Serge Lasvignes / Suppléant : M. Denis Berthomier
- ETABLISSEMENT PUBLIC TERRITORIAL GRAND PARIS-GRAND EST (décembre 16)
Titulaire : M. Michel Teulet / Suppléant : M. Philippe Dallier
- VILLE DE MONTFERMEIL (décembre 16)
Titulaire : M. Xavier Lemoine / Suppléante : Mme Catherine Carrara
- VILLE DE CLICHY-SOUS-BOIS (décembre 16)
Titulaire : M. Olivier Klein / Suppléant : M. Gérard Klein
- CONSEIL DEPARTEMENTAL DE LA SEINE-SAINT-DENIS (décembre 16)
Titulaire : M. Stéphane Troussel / Suppléante : Mme Meriem Derkaoui
- CONSEIL DE PARIS (janvier 17)
Titulaire : M. Bruno Julliard / Suppléant : M. Frédéric Hocquard

- ETAT (Arrêté préfectoral du 24 février 17)
Titulaire : Le Préfet de la Région Ile-de-France ou son représentant
Titulaire : Le Préfet à l'égalité des chances de Seine-Saint-Denis ou son représentant
Titulaire : Le Recteur de l'académie de Créteil ou son représentant
Titulaire : Le Secrétaire général du Ministère de la culture ou son représentant
Titulaire : Le Directeur général de la création artistique ou son représentant
Titulaire : Le Directeur régional des affaires culturelles ou son représentant

B. Ressources humaines

Les emplois permanents se répartissent de la manière suivante :

- 8 salariés en CDI dont 2 salariés en détachement (Etat et Fonction Publique Territoriale)
- 1 salarié en CDD de droit public (le directeur de l'EPCC)

Sur une année pleine, ces 9 postes représentent 9 équivalents temps plein.

Les aménagements de temps de travail (temps partiel) accordés aux salariés de Médicis-Clichy-Montfermeil font diminuer les équivalents temps plein à 8,5.

En 2016, ces 9 postes ont représenté 4,2 ETP.

Au 31 décembre 2016, la moyenne d'âge des employés est de 39 ans.

L'équipe est constituée de 5 femmes et de 4 hommes. La moyenne d'âge de la population féminine est de 38 ans, celle de la population masculine de 41 ans.

Accroissement temporaire d'activité

L'établissement doit faire face à des besoins de personnel en période de forte activité ou pour remplacer des salariés permanents indisponibles. Il a recours à des contrats à durée déterminée (CDD).

En temps de travail cumulé pour des missions relevant de l'accroissement temporaire d'activité, cela représente 34 mois de travail soit 2,8 ETP, dont 4 mois, soit 0,3 ETP sur le dispositif Création en cours.

Le fonctionnement des projets de création, production et diffusion artistiques et culturels suppose l'emploi régulier de contrats à durée déterminée d'usage (CDDU).

Médis-Clichy-Montfermeil a fait appel à 16 personnes pour 29 contrats et 295 heures de travail (dont 100 % dans le cadre des annexes 8 et 10, intermittents du spectacle).

Stagiaire

Pour cette première année, les Ateliers Médis a accueilli 1 stagiaire du Conservatoire National des Arts et Métiers (CNAM) sur une durée de cinq mois.

Mise à disposition

Dans le cadre de l'arrivée au sein du conseil d'administration de la Région Ile-de-France, 1 salarié en mise à disposition de cette collectivité a rejoint les équipes à compter de début novembre.

Masse salariale

La masse salariale brute s'élève à 401 549 € en 2016 dont :

- 280 170 € pour les emplois permanents dont 4 258 € sur Création en cours
- 114 707 € pour les emplois occasionnels et surcroît d'activités dont 11 705 € sur Création en cours
- 6 672 € pour les CDDU

Plan de formation

Les adhésions auprès de l'AFDAS et du CNFPT ont été réalisées au cours du premier semestre de l'année 2016. L'arrivée échelonnée des salariés permanents en CDI de janvier à décembre n'a pas permis de mener les premiers entretiens professionnels. Le plan de formation sera construit dans le courant de l'année 2017, laquelle verra la consolidation de l'équipe permanente qui passera de 8 à 17 CDI.

Action sociale

En matière d'action sociale, le coût des avantages sociaux (Fonds National d'Action Sociale (FNAS), tickets restaurant, participation transport en commun, mutuelle) atteint 25 246 €.

Les dépenses nettes (part salariale déduite) en matière d'action sociale s'élèvent à 16 815 €.

C. Bilan financier

SECTION D'EXPLOITATION

Les réalisations de l'année s'élèvent à 3 253 645,72 € en recettes et 1 082 262,53 € en dépenses. Il est à noter que les restes à réaliser en dépenses représentent 1 737 137,48 € dont 1 665 137,48 € sur Création en cours.

Origine des recettes de fonctionnement

- Les apports initiaux lors de la mise en activité de l'établissement pour 310 000 €
- En supplément des contributions statutaires, uniquement pour cette année 2016
 - Etat – ministère de la Culture et de la Communication : 260 000 €
 - Communauté d'Agglomération de Clichy-Montfermeil (CACM) : 50 000 €
- Les contributions financières statutaires pour 1 150 000 €
Ces contributions sont inscrites statutairement et sont versées chaque année à l'établissement, après le vote du budget primitif.
 - Etat – ministère de la Culture et de la Communication : 1 000 000 €
 - EPT Grand Paris-Grand Est (se substituant à la CACM) : 50 000 €
 - Ville de Clichy-sous-Bois : 50 000 €
 - Ville de Montfermeil : 50 000 €
- Les subventions aux projets pour 1 790 000 €
 - Etat – ministère de la Culture et de la Communication : 1 750 000 € pour la saison 1 (2016 / 2017) du dispositif Création en cours
 - Etat – ministère de la Culture et de la Communication / DRAC : 40 000 € pour 2 projets liés aux résidences d'artistes et chercheurs associés (2017)
 - Agence du court : 1 500 € Pour 1 projet d'ateliers lors du ciné mobile
- Recettes propres pour 2 145,72 €

Origine des dépenses de fonctionnement

- Charges à caractère général : 329 732,38 € dont 15 119,38 € pour Création en cours
- Charges de personnel et frais assimilés : 682 087,77 € dont 24 743,14 € pour Création en cours
- Autres charges de gestion courante : 6 114,38 €
- Dotations aux provisions et aux dépréciations : 64 328 €

SECTION D'INVESTISSEMENT

Les réalisations de l'année s'élèvent à 229 359,51 €. La répartition est la suivante :

- 80 721,28 € pour la dotation initiale (site internet, logiciels, matériel de bureau et matériel informatique, mobilier, dépôt garantie bail)
- 122 838,52 € concernant des dépenses pré-opérationnelles liées au Lieu Ephémère : Assistance à Maîtrise d’Ouvrage (AMO), études diverses, primes aux candidats retenus pour la phase d’appel d’offres.
- 25 799,71 € liés au dispositif Création en cours

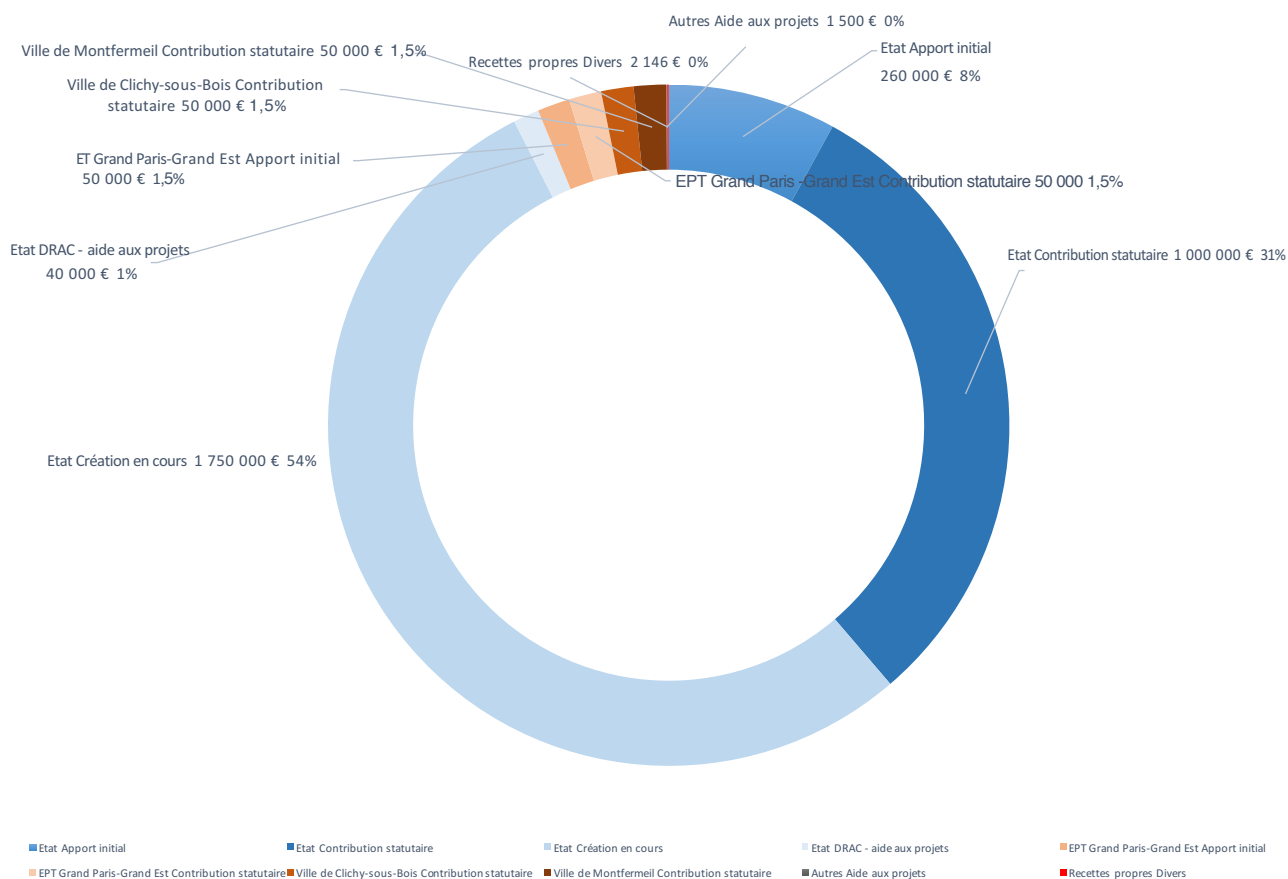
Il est à noter qu’en l’absence de subvention d’investissement en 2016, la totalité de ces dépenses est financée par prélèvement sur la section d’exploitation.

ÉTAT DE L’ACTIF

La valeur nette comptable du patrimoine de l’établissement est de 229 359,51 € au 31 décembre 2016.

Il s’agit de la valeur d’origine puisque c’est la première année d’existence de la structure.

Origine des recettes de fonctionnement



D. Indicateurs

La convention signée par l'EPCC intègre différents indicateurs témoins de l'activité de l'Etablissement. L'année 2016 constitue l'année de préfiguration et de lancement du projet Médicis-Clichy-Montfermeil. A ce titre le programme d'actions revêt un caractère particulier puisqu'il se consacre à l'implantation du projet, les premières saisons culturelles s'engageront en 2017.

ACTION 1

Objectif

Etablir une V1 du projet scientifique et culturel - un rapport sera présenté au Conseil d'administration de l'EPCC fin 2016.

Réalisation

L'EPCC a pour mission de « concevoir et piloter un processus innovant d'élaboration de son projet par l'expérimentation ». L'année 2016 a permis d'établir les grands principes d'organisation du cœur de mission des Ateliers Médicis, à savoir des programmes de Recherche et Création étroitement liés à une mission de transmission. Trois programmes ont été mis en œuvre dès cette première année. Le projet à la cible s'inspirera très fortement de ces programmes. Sur les volets diffusion et transmission, l'absence de lieu dédié ne permet pas toutes les expérimentations. Néanmoins, des premières actions ont été menées et seront poursuivies. Les grandes fonctions projetées dans le projet seront précisées en 2017.

Le projet du directeur a été présenté sur cette base lors du Conseil d'administration du 12 décembre 2016.

ACTION 2

Objectif

Définir le programme artistique et culturel « avant les murs » - un programme d'actions artistique et culturelle, constitutif de la première saison avant les murs sera défini en 2016.

Réalisation

Le programme d'action artistique et culturelle de la première saison avant les murs est détaillé dans le rapport d'activité.

ACTION 3

La définition des différents programmes d'action sera effectuée en concertation étroite avec les acteurs publics du territoire. A ce titre, des rencontres des partenaires et des rencontres publiques seront mises en œuvre.

Objectif

15 rencontres partenaires.

Réalisation

En 2016, une trentaine de réunions ont été organisées avec les partenaires locaux pour exposer les grandes lignes du projet et dialoguer avec les partenaires de façon à nourrir le projet.

Ces réunions ont concerné :

- Les mairies des Villes de Clichy-sous-Bois et Montfermeil (plusieurs réunions élus et services)
- L'Etablissement public Grand Paris Grand Est (plusieurs réunions élus et services)
- La Société du Grand Paris
- L'Espace J de Montfermeil, la Maison de la Jeunesse de Clichy-sous-Bois
- Le lycée, les collèges et plusieurs écoles du territoire, ainsi que la direction des affaires culturelles du rectorat de Créteil
- L'Agence des Espaces Verts de la Région Ile-de-France
- Les Conseils citoyens des deux villes

- Grand Paris Aménagement
- La Maison de l'Habitat
- L'Etablissement public foncier d'Ile de France
- Espacité, opérateur sur le Bas-Clichy
- Le STIF et les coordinateurs du projet de construction du Tramway T4
- Le chapiteau de la compagnie de la Fontaine aux images (lieu culturel)
- Les associations présentes sur le territoire : les deux Centres sociaux des villes de Clichy-sous-Bois et de Montfermeil, l'ARIFA (Femmes relais de l'association Archive de l'Immigration Familiale), l'ASTI (Association de solidarité avec les travailleurs immigrés), la maison des adolescents Amica, 360°Sud (actions de sensibilisation, projets participatifs et solidaires), ACLEFEU, Couleurs d'avenir, Les Compagnons Bâisseurs, les Canaris du Sahel (accompagnement d'habitants à Montfermeil), la Maison des sages (association de retraités), le Secours catholique, l'Association pour Agir Citoyen, les Pieds Agiles (association de randonnée), Vox Populi, Hier pour demain, Mermoz 93 (accompagnement de jeunes quartier du Chêne Pointu)

Objectif

4 rencontres publiques.

Réalisation

Des rencontres publiques ont été organisées essentiellement à l'occasion de projets de diffusion culturelle. L'année 2016, a été celle de l'installation de l'équipe et de définition du projet à terme. Il est prématuré de présenter le projet à la cible.

ACTION 4

Préfiguration artistique et culturelle. Dès 2016, un avant-programme sera mis en œuvre.

Objectif

2 équipes artistiques associées.

Réalisation

L'année 2016 a permis de constituer une équipe de 13 artistes et chercheurs associés pour la première saison 2016-2017 (liste et projets détaillés dans le rapport d'activité).

Objectif

5 évènements culturels.

Réalisation

Au cours de l'année 2016 plusieurs temps de diffusion culturelle sur le territoire ont été mis en œuvre :

2 temps de programmation de cinéma (Cinémobile)

5 spectacles (2 performances de Chloé Moglia, un spectacle d'Eva Doumbia, un spectacle de la compagnie Rabeux, un spectacle de Yoann Bourgeois)

Plusieurs propositions de promenades, rencontres et performances.

Pour assurer plus de lisibilité, ces propositions ont été, à partir de septembre 2016, réunis en des temps forts, appelés Temps Suspendus.

Objectif

5 actions d'éducation artistique et culturelle.

Réalisation

Chaque temps suspendu a fait l'objet de nombreuses propositions de transmission à destination des jeunes en milieu scolaire, parascolaire ou extra-scolaire (voir détail dans le rapport d'activité).

ATELIERS MÉDICIS

2 allée Romain Rolland
93 390 Clichy-sous-Bois
Tél. 01 58 31 11 00
www.ateliersmedicis.fr